Mesieur

une de vos lettres circulaires m'ayant esté comuniquee
j'ay veu auec vn sensible plaisir les dernieres
marques de distinction dont il a plen au Roy
d'honorer toutte la chirurgie par l'etablissement que
sa majeste a fait dunne accademie de chirurgie
pratique.
quand je dis Mesieurs que le Roy a honoré toutte
la chirurgie, je ne pense pas que tous ceux qui
l'exercent soint dignes de cet honeur, je sens bien
que c'est un cas vejerué aux membres qui composent
votre illustre assemblee, mais cela n'empeche pas que
cela n'influe vn peu sur le general; chaque chirurgien
doit donc, cela estant, par vne juste emulasion repondre
a cet honeur qu'ils veulent, en nous faisant part de ses
observasions qu'ils peuuent auoir fait, soit dans les
maladies chirurgicales qui leurs ont passé en main
ou dans celles dont ils se sont trouues a portee d'auoir

ARC 18d, 4 n°50 MONTEIL

une entiere Connoissence.

a legard de ce qui mest passé en main depuis que-
jexerce la Chirurgie quoy que jaye quelques cas-
particuliers, ou le succes a surpris mon attente
je ne les crois pas pour cela dignes de meriter
vos attenjons. je compte que le detail que je
vay vous faire, dune operajon ou je me suis
trouvé present pourra mieux les meriter quoy-
que les epoques en soint un peu enjienes;
Ce qui fait que je regarde le detail de cette operajon
propre a meriter vos attenjons, cest que loperajon
fut entreprise contre le sentiment des plus
exellents praticiens de ce temps la, et contre tous
de tous les auteurs qui ont ecrit sur les operajons
Le succes en fut pourtant tres favorable malgré
les facheux accidents qui arriverent au malade a
la suite de loperajon. voiji le fait
En lannee 1704. un nommé Mr Desbarats marchand
merjier demeurant a Bordeaux dans la rue St Colombe
supportoit depuis plusieurs annees une thumeur a-
lescrotum, ou pour mieux dire avoit le testicule-
gauche de la grosseur dunne bouteille contenant-
trois demi setiers ou environ mesure de paris

et le cordon des vegeaux Spermatiques qui formoint le
col de la thumeur portoit en groseur plus dun bon
pouce de diametre. cette thumeur au touches paroissoit
tres dure et la meme dureté se feysoit sentir au cordon
des vegeaux jusques au dela des anéaux, auquel endroit
le malade vegentoit assez souvent des douleurs insupportables.
Le malade dans le temps de loperasion estoit environ de laage
de quarante cinc ans, dune taille plus que medioce, auoit
depuis longtemps un tein blafard et plombé, et quoy quil
parut auoir assez dembompoin on pouvoit plutost latribuer
a une bonfigure generalle qua une graisse bien condijonee
je ne seauray donner aucun eclersissement sur la cauze
de la maladie, non plus que sur les remedes qui auoit eze
mis en vzage, ce qui ey seulement a ma connoissence
cest que le malade dans la meme ennee que jay dité
cest a dire en 1704, fatigué des incomodités que luy
causoit sa thumeur se resolut de faire un voyage a
paris tant pour y faire quelque emplette que pour
Consulter sur son estat quelqun des plus fameux
Chirurgiens, mais apres auoir eté examiné par trois
ou quatre de ceux que estoint le plus en reputasion dans
Ce temps la, ils Conclurent tous a ne rien entreprendre

ajuvent le malade que le Succes de loperajon fion luj
fejoit ne pouvoit tendre qu'a abreger ces jours, qu'il y
auvoit de la themevité a un Chirurgien de lentreprendre
et a luy de la folie de fi expoger, mais que dun
autre coté il pouvait vivre encore plujeurs annees dens
leftat ou il eftoit.
voila quel feut le vegultat de M^rs les Chirurgiens
qui examinerent a paris leftat du malade, qui peu
de temps apres reprit la route de Bordeaux.
La fatigue du voyage ayant augmanté les douleurs au
malade dens presque toutte leloandue de la thumeur
et fur tout au dela des aneaux ou elle fe feioit fantir
plus vivement qu'ailleurs. Le malade fit apeler un
nommé M^e julie m^re Chirurgien du dit Bordeaux
demuvent rue des Bahutiers Chez qui j'avois pour tous
l'honeur destre garçon, et a qui javois luimé le-
foing de vendre cette remarque publique fil n'eçoit
pas mort depuis enviror une douzene dennees.
je ne divay pas fi cey mon maitre qui fit vegondre
le malade a foufrir leftirpajon de cette thumeur ou
fi le feud le malade luy meme qui encouvaga mon
maitre a lentreprendre dens lesperance qu'il auvoit

de guerir, comme il arriva, non pas sens avoir esté a lhure
du trépas comme vous en pourez juger par la suite, tout ce
que je sçay cest que le malade ne voulent pas de conjuhajon
et se livra entierement a la conduite de mon maitre. —
jusques apresent je nay rien dit que par relajon mais dens
le detail que je vay faire tout cest pasé soubs mes yeux
Mon maitre commenja son operajon en apliquand une
trainee de pierres a cautaire tout le long de la thumeur
cest a dire depuis environ le haud de la verge jusques
au bas du scrotum, le landemain ou deux jours apres
je ne suis pas bien memoratif sur cet article qui du
reste nest de nule conjequance.
je dis donc qu'apres cette trainee de pierres a cautaire
mon maitre ouvrit le scrotum dun bout a lautre portant
son bistouri sur le milieu de lescave, la thumeur estant
decouverte il la degaja de tous cotes des adherences quelle
avoit avec le scrotum, soit en dechirant ou dijequand avec
un scalpel. toutte la thumeur estand ainsi degagee jusques
a laneau du grand obblique, il paja un cordon assez fort
et bien ficé soubs le cordon des vaijeaux spermatiques qui
comme jay desja fait remarquer estoit de la grosseur
dun bon pouce de diametre, il sera en suite la ligature
du mieux quil luy sera possible; je dis du mieux quil luy

feut pozible Car je penze qu'on auroit heu de la peine
auec un tourniquet de faire imprimer ce cordon sur ce
corps si dond il estoit dur et carjinomateux, auji bien que
tout le corps de la thumeur. au reste il est bon que je
fasse remarquer icy que la ligature des uejeaux pareut
assez inutile quand on heud coupé le cordon des uejeaux
au dejous de la ligature, nayant presque pu remarquer
apres la jeparajion faite aucun restige de uejeaux.
L'operajion finie de la maniere que je uiens de le
dire la playe feut penjee auec tout l'apareil qui
pouuoit conuenir en pareil cas.
Le lendemain a pareille heure je me rendis ~~au pareille~~
~~heure~~ auec mon maitre pour leuer ce premier apareil
tout etand prait pour cela, il se mit a mesme jens
penjer a lembarad ou il alloit se trouuer Car apres
auoir tire tous les morjeaux de linge, ou le charpy qui
remplijoint toutte letendue de la playe, et roulant autes
~~toutte che jeuuent~~ ceux qui garnijoint la jirconferenje
du cordon des uejeaux, il jortit dabort par laneau une
ji grande quantité de jang, que mon maitre a ce qui me
jembla ne dond guaire moins efrayé que muy, Car jur
le champs il prit le party de temporer lendroit par
ou le jang jortoit remplid promptement toutte letendue
de la playe jens nul ordre de morjeaux de linge et

de Chavpi mit quelques Compresses dessus et Sortit en me-
recommandant de nabandonner pas la main de dessus Cet apareil
jusques a Son retour, a la verité je nay jamais Sceu le motif
qui lavoit engagé de Sortir Si promptement mais je soubçonnay
que Sens doutte il alloit Chercher quelque Chose qui luy
manquoit dens Cette occasion, ou putestre pour Se munir du
Secours de quelqun de Ces Confreres, je puis penser que Cestoit
la le vray motif de Sa Sortie attendeu quenviron vne Demi
d'heure apres. il en amena vn avec luy.
Mon maitre estand muny de Se Secours relena Cet apareil
qui il tenoit de mettre depuis peu, on laissa librement Sortir
le Sang Ce qui Se fit toujours a gros bouillon environ
a la quantité dvne pinte ou trois demi Setiers, Sens Compter
Ce qui estoit Sorti du premier Coup, Cette quantité de Sang
Sorty il ne fit plus que Couler doucement, mon maitre et Son
Confrere tacherent pour lors, par leurs reflexions de deviner
lendroit dou pouvoit Sortir vne Si grande quantité de Sang
mais ne pouvant decouvrir ny juger le negeux qui pouvoit
le fournir, le Confraire de mon metre fut dans de-
dilater laneau de loblique externe pour Se Suire plus de jour
on gliza pour Cela vne Sonde Cruze par lendroit ou venoit
le Sang qui estoit vers la partie Superieure de laneau et
a la faueur de la Sonde Cruze mon metre gliza dens la

Cvenelure la pointe dun bistouri Courbe, neyant point dautre
de dilater lanneau auy auand que Son Confrere le voulait
dens la Crainte quil auoit dattaquer larthere epigastrique je
me Souuiens Sur Cela que Son Confrere luy dit qu'il Se
rapuiat Sur Cet article qu'on Sen rapportoit maitre Si Cela
luy arriuet, quau reste il Estoit neCessaire de deCouurir dau
Ce Sang uenoit, le Coup de bistouri fut donné et larthere
epigastrique ouuerte Comme nous metre Sauoir preuen
nous jugez bien Messieurs que lexamen quon pretandit
de faire pour Sauoir dou uenoit le Sang fut bien tot
finy on ne Songea plus qua tamponer; quelques petites
Compresses furent plagées a lembouchure de larthere, le
reste de la playe fut garny de lambeaux de linge et
de Charpi auec quelques Compresses graduées Sur tout
du Coté de los des illes, on ne fit point le bandage
apelé Spiqua dont on Se Sert en pareille occasion un
grand Suspensoir et un Simple T Soutenus du Scapulaire
Seruirent a Couurir et Soutenir tout lappareil apres
quoy jeus ordre de ne pas abandonner la main de
dessus Cet appareil, Cest a dire dappuyer toujours Sur
lendroit ou larthere auoit Eté ouuert, je major pour
Cela dens le lit a Coté du malade reconnu que Cette
Situation me parut la plus Comode pour resister
longtemps a Cette fatigue que je Souhaitay auec un

Camarade et la garde malade pendant trois fois vingt quatre heures.

Le malade qui jusqu'ès a ce temps la avoit paru n'avoir rien perdeu de ces forces commença peu apres a tomber de temps en temps dens quelques foiblesses qui ne furent pourtand pas considrables dens tout le reste de cette journee sur le soir on commença a mettre en usage une potion cordiale un peu animee dont on luy fit prendre pendant la nuid celques cuillerees par intervale, ce qui n'empecha pas que les foiblesses ne feussent tres frequantes et sur le matin le malade commanca par quelque mouvement convulsif a nous donner des marques d'une mort prochene mon mettre le penja du mois icy car estand venen environ sur les huit heures du matin pour voir son malade, il me dit qu'il ne pensoit pas estre obligé de revenir davantage son apareil murdonent pouvand de ne point abandonner le malade qu'il ne feud absolument mort; environ une demi heure apres le malade ne donnent que de tres foibles marques de vie on luy administra l'extremonjion et on luy fid la recommandajon de l'ame le malade ayand deja pouveu auant son operajon a ces affaires tent spirituels que temporels, peu de temps

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

apres ces dernieres ceremonies de leglize le malade me-
parent rendue les derniers soupirs et ne trouvant plus aucun
mouvement au poux, ny sur la region du coeur, ou javois
mis la main par trois ou quatre diferentes reprises
je me fis porter un peu de bougie et luy pouray
toutte alumee soubs le nais, et devant la bouche; apres
tout cet examen ne mapercevant daucun mouvement de
vie, je sortis du lit et abandonnay ce cadavre ou du
moins que je croyois tel aussi bien que nombre de
personnes qui estoint dens la chambre dont chacun
tour a tour sortit apres avoir jeté de leau benite
sur le corps.
quand a moy jen avois fait autand si je n'avois esté
retenu par quelque personne qui m'ayant fait quelque
question sur le sujet de la maladie mobligea demeurer
environ une demi heure dens un coing de la chambre
apres quoy mestant approché du pied du lit a dessein
de dire un deprofondis et de jetter de leau benite avant
de me retirer. je ne fus pas plutost a genoux que
je creus mestre aperceu, que ce cadavre ou que je
regardois pour tel avoit heu un petit mouvement
convulsif aux leures, sur cette idee qui fens doutte
etoit vraye, je me tenay pour mieux men assurer

je tatay le pouls dunne main, pendent que je posay loutre sur
la region du coeur ou je creus de sentir peu de temps apres
quelque mouvement. j'avetay les occupasions de la garde qui se
disposoit a maitre le cadavre sur la paille, et pendent que
je m'occupois a luy desserer les dents avec une spatule je —
dis a la garde de m'apporter une bouteille qui estoit sur une
table qui autand que je puis me souvenir estoit un veste —
de vin d'espagne dont on s'estoit desja servi, la garde —
m'obeit en riant du temps que j'aloit perdre a ce qu'elle
me dit, ces plaisanteries ne m'arrestoient point je remplis
la bouche de ce vin a notre pretendu mort qui garda —
ce vin dens la bouche l'espace d'un minute, sens avoir —
donné aucune marque de mouvement, en suite de quoy cette
liqueur paya, je luy remplis de nouveau la bouche de vin
qui ne demeura pas autand a payé que le premier, et apres
cette seconde gorgee avalee, les deux paupieres qu'on avoit
avoit laisse apres le pretendu trepas commancerent a —
se relever, les mouvements du coeur commancerent auss
a se faire sentir avec distaintement, je veuins a la charge
une troisieme fois pour luy faire avaler une autre gorgee
de vin, enfin ces petits soigns que je croyois moy mesme
inutiles dens le commancement h'eurent un succes si
avantageux que le malade reprid peu a peu la connoissence

et venint entierement du triste estat ou nous nous
Mejeur qu'il auoit esté réduit.
enfin apres tout ce qui venoit de se passer le estat du malade
renouuelant mes esperances, je me remis en quejan pour
ajugetir lapareil comme cy deuant et fis auertir mon
metre de ce qui se passit, lapareil fut exactement
ajugeti jusques au lendemain a lheure du pensement
qui fut deux fois vingtquatre heures apres louuerture
de lartere epigastrique, et le troisieme jour de loperajion
Le confrere de mon metre se trouua a la leuee de cet
apareil, ils estoint conuenus en semble de ne vien
enleuer du coté de laneau, precanjon qui leur fut
jnutile tout lapareil de ce coté la se trouuant abreué
par un juintement de jevojié qui estoit fait, ce qui fit
sortir en tampon tous les lambeaus de linge et le charpi
qui estoit de ce coté la, il sortit encore ce jour la par
laneau environ vne chopine de jang noirastre sans etre
grumelé, mais sentant vne odeur cadauvreuze, qualites
que jauois dejia remarqué au premier jang non pas
a la verité auec vne odeur aussi mauuaize, on remarqua
sur la fin quelque matiere purulente, ce qui commenza
pour lors a dessiller les yeux de mon metre et de son
confrere qui jugerent pour lors que cette abondance
de jang qui estoit sorti auoit esté repandue sans doutte
par lartere ypematique vuidee en consequence d'un

abces qui estoit formé a lextremité du carsinome, la suite
fit voir qu'ils auoint penjé juste dens cette occasion. a ce
panjement lartere epigastrique ne fournit plus de sang —
cependant pour une plus grande jurete le malade fut —
penjé auec les mesmes precaujions que cy deuant et il nous
fut encore ordoné de contenir lapareil jusques au lendemain
a lheure du panjement, jauoue franchement icy que jusqu'ici
ce moment auec impajience, lequel estoit enfin uenu le
malade fut panje. Il ne sortit ce jour la que tres peu de
sang par lanean, cest a dire que ce qui sortit ce jour la
fut environ un Con uere de matiere sanguinolente et d'une
tres mauuaije odeur, mon metre et jon confrere furent —
dauis a ce penjement de commanjer le lendemain a se jervir
des ingecjions ce qui fut executé, et environ le sijieme ou
septieme panjement tout le reste du cordon des uejeaux —
spermatiques qui estoit carsinomateux jusques au dela des
aneaux, comme jay deja dit, tomba, et les diferents tambaux
qu'on examina a lextremité de ce carsinome donnoient apres
a connoitre qu'un abces estoit fuid a cette extremité en —
consequance de quoy lartere spermatique auoit esté rongee
par lacreté de la matiere, la vejje de la jeparajion du cordon
setent faite jens doutte dens cet endroit la, comme il arive
quelque fois quand la nature jepare delle mesme quelque
partie essujelee, cest donc jens doutte en consequance du —

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

de jordre qui se pajoit a lextremite de ce canjrome que le malade ressentoit depuis longtemps ces violentes douleurs au dela des aneaux.

apres que ce vese de canjrome fesd tombé tout alla de mieux en mieux chaque jour et la playe fesd conduite a une parfaite jicatrice en moins de deux mois, le malade a joui en suite dune parfaite sanete pendant un nombre dennees et nest mort a ce que jay apris depuis peu que du depuis environ quatre ans, ce qui faid pres de vingt hud ans de vie dont il a joui apres cette operajion.

jl est bon je pense de ne pas obmetre un petit accident qui arriva au malade pendant le traitement de cette maladie qui quoy quarivé sens lauoir preveu ne contribua pas peut estre pas peu a la prompte guerijon du malade, chacun est metre sur celu de penser ce quil jugera a propos jexpose fidelement le fait.

environ douze ou quinze jours apres loperajion les chers se formand en trop grande quantité dens toutte letendue de la playe, et mon metre voyand quelles netoint pas dune trop bonne qualité voulent se servir pour les reprimer ou comprimer du precipite rouge dont il soupoudra la playe dens quelques endroits par deux ou trois repriges, mais peu de jours apres le malade fut surpris dun flus de bouche bien condijione cest a dire que les jenjives et la langue furent bordees du soir au

matin et avec cela toutes les autres circonstances qui peuvent promettre un flus de bouche assez abondent.

Le malade surpris de lestat ou il se trouvoit en demanda la cauze a mon metre qui luy fit entandre que cetoit une fluxion occazionee par lacreté des humeurs qui prenant leur cours de ce coté la sa playe en seroit mieux et plus promptement guerie, ces raizons tranquilizerent lesprit du malade qui en fesoit quite pour une sulivazion qui dura environ trois semaines, ce qui ma faid croire du depuis que ce malade navait encore eprouvé jusques a ce temps la les effaits du mercure — qui mestoint pour lors auzi inconus qu'a luy meme que je navois encore que de tres foibles connoissances de la — chirurgie que jamois pris soubs un metre dapprantizage, qui quoy quetend reputé comme le plus abille chirurgien de la prouince et que je luy ayse veu faire plusieurs diferentes operazions avec beaucoup de succes, je ne luy avois jamais veu traiter aucune maladie veneriene ny aucune autre — ou il eut employé aucune preparazion de mercure, quand — appreyend je croiz, quoy que sens preomption, pouvoir parler autrement, lemploy que jay veu faire par diferens metres de ce remede men a procuré une connoissence assez etandue — mais si depuis quelques annees jay employé ce remede dens quelques occazions avec quelque succes jen conserveray toutte ma vie la reconnoissence aux soins que Monsieur Malmal

nostre digne et Jeunes confrere, a bien voulu se donner
de minstruire pendant pres de six ans que jay heu
lhoneur de demeurer chez luy en qualité de garçon.
je veniens au malade qui soutint a merveille ce
flus de bouche, pendant ce temps la j'ay pansé tous
les jours de mieux en mieux et entierement cicatrizee
dens lespace environ de deux mois comme jay dejja
dit.
Le Succes de cette operation pouvoit bien me faire
penser qu'un bon Chirurgien pratiquen pouvoit en
pareil cas ~~pouvoit~~ estre encouragé a entreprendre
lextirpation dun testicule Carcinomateux quoy que
le cordon des vaisseaux spermatiques se fut aussi
jusques au dela des aneaux comme il estoit dens
cette occasion, ou il y a mesme je pense lieu de
croire que la mort estoit inevitable a ce malade
Si loperation n'avoit pas esté faite attendeu la
grande quantité de sang et de matiere purulante
qui auroit demeuré respendue dens la capacité du
bas ventre.

a legard de laccident qui arriva a mon neveu et
a Son confrere dens cette operation, douvre-
lartere epigastrique, on a peu Supposer cy devant
que cela ne leur arriva pas par ignorence puis

qu'ils auroint prevenu lun et lautre auant de porter leur coup de bistoury pour debrider laneau laccident qui pouuoit leur arriuer, Cela fait voir qu'ils sçauoint sans doutte la maniere de se vendre metres de ce negeau.

Tout ce qu'on peut dire de vray sur cet article ce que par un defaut dattenzion ils ne couurent ny lun ny lautre dou pouuoit venir le premier sang qui sortit en si grande quantité par laneau; Cependant, sur la couleur noire et la mauuaize odeur que le sang auoit, feyent un peu de reflexion, ils auroint peu je crois conclure que leur injizion estoit inutile, et que le negeau qui auoit fourni ce sang estoit sans doutte auelé au reste ils remedieroint a cet accident, et le fruit que jen ay touiours conçeue cest dauoir appris par experience qu'on peut se vendre metre de lartere epigastrique quand on a eu le malheur de louurir.

Il est vray que les Chirurgiens qui se sont trouuez et qui se trouuent encore aujourdhuy a portee de profiter des sauantes instruzions qu'on donne souuent a St Cosme et au Jardin du roy ne doiuent pas ignorer la maniere de se prendre en pareil cas.

Sur cet article je ne puis mempecher de decouurir icy la conduite dun Chirurgien que jay conu, et qui est en

reputajon dens une des plus grandes vilez du royaume
qui ayant eté apelé il y a environ cinq ans pour
reduire une hernie a un june homme denviron une
trantaine dennees, ou nayand pas peu jreussir feud
oblige den venir a lhoperajon ou en roulant debrider
laneau ouvrit lartere epigastrique, dequoy jl etant
aperjeu il venit a la hatte lintejtin, tampouna bien
la plaje, apliqua le veste de jon apareil, sens autre
formalité, et en suite dit hardiment aux gents qui eptoint
presents que lopérajon eptoit bien faite mais que le
malade nen rechapperoit pas accau-je de lembaras qui
je trouvoit dens le bas uantre, jon pronostic feud
juste, le malade eptand mort deux ou trois fois vingt-
quatre heures apres lopérajon, le uantre bien farji
de jung.

Ji cet affaire qui me feud vapportee par une perjonne
qui neptoit pas du metier, ne mauvit pas eté confirmee
quelque temps apres par le medecin du malade qui feud
prejend a lopérajon, jauvois heu de la peine a me
perjuader que ce chirurgien heut eté ji peu instruid
dens cette operajon, mais patestre auji quune manie
mal fondee, heud plus de pard que lignorence a la
conduite que ce chirurgien tint dens cette occajon

dens la crainte qu'il heut qu'en remediant avec metode
a laccident qui luy eyoit arivé Cela ne portat quelque
prejudice a sa reputajon.

au reste mon dessain negant point dinjurier perjonne
je laisse a un Chaqun la liberté de penjer Ce qu'il jugera
a propos tant jur le Compte de loperateur que jur celuy
du medecin, et je puis vous assurer Mejieurs que jaurois
paje Cet affuire joubs jilance jil navoit pas heu
quelque liejon avec laccident arivé dens loperajon dont je
fais icy le detail.

on peut encore voir par Ce detail qu'on ne doit pas
abandonner avec trop de prejipitajon un malade qu'on aura
Creu dabort entierement expiré et que la prudenje exige
que ceux qui je trouvent prejents jen ajuvent par
diferentes reprijes.

et le flus de bouche arivé au malade en Conjequance dunne
trop grande quantité de prejipité repandeu jur la playe
faid asses Connoitre les precaujions qu'on doit prendre
en pareil Cas.

voila Mejieurs un detail de maladie Chirugicale que
je nay pas Creu indigne de vous prejenter par rapord aux
diferentes jirconstances qui jy vencontrent je jouhayete que

par vos profondes lumieres vous puissies y decouvrir
quelque choze qui puisse estre de quelque utilité pour
le bien public qui est le motif de vos recherches
vous prient destre persuade que le mien n'a pour
but que celuy de repondre a vos justes intanjions
et de vous donner dans cette occasion une legere
marque du profond respect auec le quel jay
l'honeur destre

Mesieurs

Votre tres humble
et tres obeissend
Jesuiteur
Monteil

a St maquaire pres Bordeaux
Ce 24e mars 1782